

2023 / 2024

Théâtre Molière → Sète  
scène nationale  
archipel de Thau



*NUIT D'OCTOBRE*

THÉÂTRE

LOUISE VIGNAUD - MYRIAM BOUDENIA



DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE





# NUIT D'OCTOBRE

THÉÂTRE

**LOUISE VIGNAUD - MYRIAM BOUDENIA**

**Mise en scène** Louise Vignaud

**Texte** Myriam Boudenia

**Avec** Simon Alopé, Lina Alsayeb, Magali Bonat, Mohamed Brikat, Pauline Coffre, Yasmine Hadj Ali, Brahim Koutari, Clément Morinière, Sven Narbonne, Lounès Tazaïrt, Charlotte Villalonga

**Production** Compagnie La Résolue, Comédie de Béthune

## QU'EST-CE QUE C'EST ?

La pièce suit les destins de plusieurs duos qui convergent vers le soir du 17 octobre 1961, où, à l'appel du FLN, trente mille Algériens participent à une manifestation pacifique organisée contre le couvre-feu imposé par le préfet Papon. La manifestation est violemment réprimée. Des gens disparaissent. Mais le lendemain, aux informations, le Ministre de l'Intérieur affirme : « il ne s'est rien passé. » En s'attachant aux disparus et à celles et ceux qui restent, *Nuit d'Octobre* propose d'interroger l'organisation du silence qui entoure les crimes d'état et les conséquences humaines de ce silence.

**MARDI 19 MARS À 20H**

Théâtre Molière - Sète

Durée → 2h





Les propositions et ressources de la présente fiche pédagogique se déclinent selon les Trois piliers de l'Education Artistique et Culturelle :

→ **FRÉQUENTER, PRATIQUER et S'APPROPRIER.**

## FRÉQUENTER

Visiter le site internet de la compagnie : <https://compagnielaresolue.fr/>

Faire une visite virtuelle du Théâtre Molière et retrouver les caractéristiques du théâtre à

l'italienne : <https://tmsete.com/>

## PRATIQUER

### Entrer dans le spectacle

#### Par le titre

Demander aux élèves de formuler collectivement et de manière intuitive ce qu'évoque pour eux le titre de la pièce. Evoquer la symbolique de la nuit : atmosphère sombre lié à la peur.

Effectuer une recherche sur le dictionnaire <https://www.cnrtl.fr> des expressions liées au mot « nuit »

| *Il ne passera pas la nuit / La nuit porte conseil / L'ange des nuits / depuis la nuit des temps...*

Le mot dans le contexte historique :

- *La nuit du 4 Août* [1789]. Celle où fut décrétée l'abolition des privilèges.
- *Nuit et brouillard*. Termes employés par les Allemands pour qualifier certains détenus politiques arrêtés pendant la Seconde Guerre mondiale et qui étaient destinés à périr au plus vite et sans laisser de traces dans des camps d'extermination

Faire établir des liens avec le titre de la pièce : contexte historique de la nuit du 17 octobre 1961.

#### Par les images

Une analyse de l'affiche avec les élèves : étudier le choix des couleurs, des matières, des jeux de lumières et les positions des personnages. Les élèves sont invités à proposer leur propre affiche du spectacle qui puisse être le reflet de leur réception du spectacle. Ils peuvent choisir de créer leur propre représentation à partir d'une création personnelle (dessin, collage ou photo à l'aide de Smartphone) ou s'appuyer sur des photographies du spectacle qu'ils pourront trouver sur le site : <https://tmsete.com/saisons/2023-2024/nuit-d-octobre>

Ils auront soin d'ajouter les éléments informatifs titre, lieu, dates, metteurs en scène à un endroit judicieux de l'affiche. Leur proposition sera projetée par vidéoprojecteur. Chaque élève décrit son affiche (dénotation) et justifie à l'oral ses choix (connotations) auprès des autres camarades lors d'une séance orale.

#### Par une émission radio

Faire écouter l'émission « Les midis de culture » qui est consacrée à la pièce :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-midis-de-culture/>

[debat-critique-quand-le-theatre-revient-sur-la-nuit-d-octobre-du-17-octobre-1961-1781566](https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-midis-de-culture/debat-critique-quand-le-theatre-revient-sur-la-nuit-d-octobre-du-17-octobre-1961-1781566)

#### Par la presse

Faire lire aux élèves répartis en groupes des coupures de presses et leur demander de commenter et présenter les articles :

→ **critiquetheatreclau** : <https://www.critiquetheatreclau.com/2023/11/nuit-d-octobre-texte-miriam-boudenia-et-louise-vignaud-mise-en-scene-louise-vignaud.html>

« Myriam Boudenia et Louise Vignaud nous offrent un moment de théâtre où la vérité nous fait frémir et nous épouvante. Merci de nous remémorer cette histoire, qu'il ne faut point oublier (...) Tout au long de ce drame, la scénographie d'Irène Vignaud, sobre et astucieuse, constituée de placards mobiles, nous transporte en un clin d'œil de l'office pharmaceutique, au commissariat, à l'usine, dans la rue, dans une cuisine, au bureau des archives, à la morgue... »



→ **Le Monde** : [https://www.lemonde.fr/culture/article/2023/10/17/nuit-d-octobre-france-algerie-retour-sur-un-crime-d-etat\\_6195035\\_3246.html](https://www.lemonde.fr/culture/article/2023/10/17/nuit-d-octobre-france-algerie-retour-sur-un-crime-d-etat_6195035_3246.html)

« L'Algérie ? Ce sont les femmes qui en parlent le mieux. (...) voici qu'un nouveau duo féminin se penche sur un passé (qui ne passe pas) entre la France et l'Algérie. Myriam Boudenia et Louise Vignaud ont coécrit *Nuit d'octobre*. Louise Vignaud signe seule l'instructive mise en scène de cette plongée sensible dans ce qui fut longtemps un impensé hexagonal : le massacre de 120 à 200 Algériens par la police française le 17 octobre 1961 ».

**Sceneweb** : <https://sceneweb.fr/nuit-doctobre-de-myriam-boudenia-et-louise-vignaud/>

« Cet événement tragique, Louise Vignaud a choisi de lui donner corps par la bande. D'une part, en ne cherchant jamais à le représenter sur scène ; de l'autre, en utilisant la voie fictionnelle plutôt que documentaire pour en ausculter les causes et les conséquences. Scindée en trois chapitres et un prologue – « La différence », « Le silence » et « La nuit » –, la pièce qu'elle a co-écrite avec Myriam Boudenia entremêle le destin d'une large cohorte de personnages, concernés de près ou de loin par ce drame. »

### Être metteur en scène

La classe est divisée en groupes. Chaque groupe prend en charge, à l'aide de documents :  
Ecriture d'une scène de théâtre et en assurer une proposition de mise en scène en réalisant une maquette/un PowerPoint. Ils imaginent la lumière, le son, les effets scéniques, les costumes pour les personnages intervenant dans cette scène, les technologies utilisées. Chaque groupe devra défendre son projet final devant les autres groupes. Répondre à une série de questions : où se situe l'action ? Est-ce un lieu identifié ou imaginaire ? De quels éléments est-il composé ? Avec quels matériaux est-il construit ? Y aura-t-il ou non des accessoires présents au plateau ? Quel type de lumière le régisseur lumière met-il en place ? Quelle musique ou environnement sonore peut être proposé pour cette scène ? Quels costumes porteront les personnages qui seront au plateau ?

→ Proposer aux élèves d'analyser et comparer leurs propositions avec différentes scénographies de la pièce :



Quelques notes de mise en scène :

« Il ne s'agit pas non plus d'être dans la reconstitution d'une époque (...) il s'agit de trouver une esthétique brute, un théâtre mis à nu »



« Le travail du plateau demande un travail d'emblée pluriel entre la scénographie, le son et la lumière »



« Le théâtre est à nu, prêt à tout »



### Écrire

- Écrire un dialogue ou monologue théâtral
- Écrire un article de presse : une critique du spectacle en s'inspirant des extraits des articles de presse (voir ci-dessus)
- Écrire un poème dédié aux personnes disparus lors de la nuit d'octobre ; y inclure les champs lexicaux des sentiments et des émotions.

## S'APPROPRIER

### Théâtre documentaire

Les élèves se remémorent collectivement quelques-unes des informations qu'ils ont apprises au sujet des personnages mis en scène dans le spectacle. Ils cherchent à vérifier certaines de ces informations ou de ces déclarations à partir des moyens dont ils disposent (vidéoprojecteur, smartphones, dictionnaires). À partir de cette enquête, ils réfléchissent collectivement à l'appartenance générique de cette pièce (peut-on parler de « théâtre documentaire » ?

Problématique : L'appellation « théâtre documentaire » relève donc du paradoxe : comment articuler théâtre, genre fictionnel par essence et documentaire, forme qui revendique l'objectivité ?

→ [Le Théâtre documentaire \(franceculture.fr\)](http://www.franceculture.fr)

### Racisme, identité et diversité

Ce thème présent dans la pièce peut être traité aussi bien en Histoire Géographie qu'en Français.

- **Histoire Géographie** | cycle 4 - classe 4ème | Un monde de migrants.
- **Éducation civique** : Qu'est-ce que les discriminations ?
- **Français** | classe de 3ème | la satire sociale : dénoncer les travers de la société.

Pour dénoncer le racisme, quelques documents à exploiter en classe avec les élèves :

- Témoignages du racisme ordinaire : <http://temoignages.francetv.fr/racisme-ordinaire/>
- Spot publicitaire « Je suis de la couleur de ceux qu'on persécute » (citation d'Albert de Lamartine) : [https://www.youtube.com/watch?v=d\\_NWLvWdc4](https://www.youtube.com/watch?v=d_NWLvWdc4)
- Poèmes de sensibilisation pour lutter contre le racisme : [http://web.ac-toulouse.fr/automne\\_modules\\_files/pDocs/public/r27657\\_61\\_poemes\\_contre\\_le\\_racisme.pdf](http://web.ac-toulouse.fr/automne_modules_files/pDocs/public/r27657_61_poemes_contre_le_racisme.pdf)
- Entretien avec Lilan Thuram : <https://www.1jour1actu.com/france/lilian-thuram-te-parle-du-racisme/>
- Le film *Monsieur Joseph* relate une histoire de racisme ordinaire. Youssef, né en Algérie, s'est établi en France dans un petit village du Nord, près de Valenciennes. Le film raconte la chute d'un homme qui ne demandait qu'à mener une vie tranquille et une existence « normale ».

### Histoire géographique

Classe de 3<sup>ème</sup>

Le monde de 1945 à aujourd'hui : la décolonisation

Classe de terminale

Thème 2 / chapitre 3 - *La France : une nouvelle place dans le monde.*

- La fin de l'empire colonial français, la crise algérienne de la République française et la naissance d'un nouveau régime.
- La nuit du 17 octobre 1961 :  
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-fabrique-de-l-histoire/histoire-d-une-photo-ici-on-noie-des-algeriens-1961-5244011>

Document Ina.fr : <https://www.youtube.com/watch?v=2yDM11-cPTQ>



## Français

Classe de 3<sup>ème</sup>

Agir sur le monde : Agir dans la cité, individu et pouvoir.

→ En troisième, le questionnement « Agir sur le monde » prend une dimension à la fois citoyenne et politique – aux sens grec et latin de la *polis* et de la *civitas*. Il faut interroger désormais l'action de l'individu dans la cité et son rapport au pouvoir : individu au pouvoir, individu confronté, soumis, opposé au pouvoir, mais également pouvoir de l'individu. Si la littérature engagée et la figure de l'artiste engagé trouvent naturellement leur place dans ce questionnement, c'est aussi l'occasion de réfléchir aux rapports entre fiction et Histoire, entre valeur testimoniale et valeur littéraire, entre éthique et esthétique.

### Nuit d'octobre, une autre saint Barthélemy ?

Une comparaison peut être établie entre les deux événements survenus à des périodes distinctes : le massacre des algériens du 17 octobre 1961 et le massacre des protestants le 24 août 1572.

L'approche peut être faite dans un premier temps par l'étude du tableau de François Dubois :

→ <https://histoire-image.org/etudes/massacre-saint-barthelemy>

→ <https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/0000004220>

→ <https://www.mcba.ch/dossier-massacre-saint-barthelemy/>



François Dubois, *Le Massacre de la Saint-Barthélemy* (vers 1572-1584)

Dans un second temps, une comparaison avec la pièce de théâtre de Christopher Marlow, *Massacre à Paris*, qui traite du massacre de la saint Barthélemy. En effet, les deux pièces abordent le sujet du meurtre idéologique :

→ Christopher Marlow, *Massacre à Paris*, mise en scène de Patrice Chéreau au TNP de Villeurbanne : <https://www.youtube.com/watch?v=luX8oivnULQ>

→ Des extraits de l'adaptation du roman d'Alexandre Dumas, *La Reine Margot*, peuvent compléter cette étude comparative : document de France Culture : <https://www.youtube.com/watch?v=XXxFT-sYdLpQ>



## RESSOURCES

- EINAUDI Jean-Luc, Octobre 1961. *Un massacre à Paris*, éditions Fayard, collection Pluriel
- PÉJU Marcel, PÉJU Paulette, *Le 17 octobre des Algériens. Suivi de « La triple occultation d'un massacre »* par Gilles Manceron, éditions La Découverte Poche.
- RICEPUTI Fabrice, *Ici on noya les Algériens. La bataille de Jean-Luc Einaudi pour la reconnaissance du massacre policier et raciste du 17 octobre 1961*. Précédé de « Une passion décoloniale » par Edwy Plenel, éditions le passager clandestin.
- HERVO Monique, *Nanterre en guerre d'Algérie, chronique du bidonville 1959-1962*, éditions Actes Sud, collection Actes Sud BD.
- HOUSE Jim, MACMASTER Neil, Paris 1961. *Les Algériens, la terreur d'État et la mémoire*, éditions Gallimard, collection Folio histoire.
- Entretien avec Louise Vignaud sur la création du spectacle. <https://www.youtube.com/watch?v=67dE7eZJPNE>
- Chanson de Naïma D'ziria : <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=el+meknine+ez-zine+paroles+traduction#fpstate=ive&vld=cid:9afbb113.vid:vprOvPgRG-U,st:0>

## NOTE D'INTENTION

Proposer une pièce de théâtre sur le 17 octobre 1961, c'est proposer un projet sur le tabou. Tabou historique, sociétal, familial. C'est s'emparer d'un fait que la France et son histoire peinent à revendiquer pour explorer les conséquences humaines du silence.

Tu es Algérienne ? Non. Pourquoi tu veux parler de la guerre d'Algérie ? Silence. Je suis Française, donc cette guerre ne me concernerait pas ? Pourtant cette guerre, qu'on a voulu si lointaine, de l'autre côté de la Méditerranée, à l'abri des regards indiscrets, est bel et bien aussi celle des Français.

Tu es Parisienne ? Oui. Du centre de Paris ? Oui. Pourquoi tu veux parler des Algériens ? Silence. Je suis parisienne, donc leur situation ne me concernerait pas ? Pourtant ces lieux, Saint-Michel, Odéon, le pont qui mène à la Préfecture, ont été le décor, parmi tant d'autres ce soir-là, de la répression sanglante d'une manifestation pacifique. Au creux de cette beauté photographiée par des milliers de touristes excités, se niche les traces d'un massacre oublié.

C'est de ce constat que ce projet est né. De cette histoire confisquée, empêchée. De cette histoire qui n'a pas le droit, du fait de mes origines, de me concerner. Parce que le théâtre est mon lieu de recherche, parce que le plateau est l'endroit où la parole s'écrit et se dit, je viendrai y scruter ce secret de polichinelle, les mécanismes du secret, et ses conséquences sur les âmes, en prenant pour point de départ la nuit du 17 octobre 1961.

L'enjeu théâtral ici n'est pas pour moi de faire leçon, mais de renouer avec la fiction. Il ne s'agit ni de documenter, ni de témoigner, ni d'instruire. Beaucoup de livres sont là pour ça, et heureux bonheur du temps qui passe, beaucoup d'oeuvres, certaines censurées à l'époque comme par exemple les livres de Paulette Péju ou de Monique Hervo, livres publiés par François Maspero, ou d'autres encore comme les travaux de Jean-Luc Einaudi, sont rééditées et repeuplent les librairies aujourd'hui.

Comme les tragédies grecques ont parlé en leur temps des guerres et des massacres, comme la pièce de Marlowe, *Massacre à Paris*, ou le roman de Dumas, *La Reine Margot*, se sont emparés de la Saint-Barthélemy, le 17 octobre sera le point de départ d'une histoire à inventer. Non pas les événements, mais ceux qui les ont traversés. Et par le biais de ces itinéraires fictionnels, en s'attachant aux parcours d'individus et à leurs relations, proposer une universalité, un regard sur l'humain. Sans doute est-ce là le pouvoir de la fiction : permettre de dire ce qui ne se dit pas. Pour écrire le texte, nous travaillons avec une autrice. Si j'aime participer à la pensée du texte, à son architecture, j'aime aussi me laisser la surprise d'une langue qui n'est pas la mienne. Pour ce projet, ce sera avec Myriam Boudenia. Myriam est d'origine algérienne, mais ce n'est pas pour cela que je lui ai proposé de travailler avec moi. C'est pour les sujets qu'elle aborde dans ses textes : la mémoire, les origines, les déceptions, la survie. Pour sa langue, humaniste, qui va chercher les mots justes sans jamais porter de jugement. Pour son art profondément dramatique qui sait lier les mots à des chants poétiques qui ouvrent les portes d'un imaginaire scénique.

Parler du 17 octobre 1961, c'est poser la question d'un crime d'état. C'est affirmer la présence de la guerre en métropole. C'est interroger la notion de différence, dont parle si bien Frantz Fanon, et donc de racisme. Ce seront les thèmes philosophiques et politiques qui traverseront notre travail.





Depuis les années 50, les algériens sont parqués dans des bidonvilles dans les banlieues proches de Paris, Nanterre, Aubervilliers. Situation d'apartheid qui nous semble absurde lorsqu'il s'agit des métropoles sud-africaines, et qui pourtant existait bel et bien en France. Si la manifestation du 17 octobre s'organise, c'est parce qu'un couvre-feu est mis en place, ciblé contre les Algériens, et les empêchant de travailler. Ciblé, et donc affirmant au grand jour une différence faite, raciale, entre les personnes qui peuplent Paris, et y travaillent.

Il s'agira dans la dramaturgie d'interroger et de dire cette différence, en s'attachant aux mécanismes de son organisation. De reconnaître cette différence, ce racisme qui est profondément ancré dans l'organisation de cette société coloniale, jusque dans les rues de Paris.

Le 17 octobre 1961 est une nuit de massacre. Une question purement théâtrale se pose alors : comment représenter l'horreur ? La question de cette représentation est primordiale, car il est question de violence, de corps massacrés, abîmés, de scènes de tortures. L'enjeu théâtral est immense. Il se trouve que le soir du 17 octobre, une pharmacie est restée ouverte sur le boulevard Saint Michel, une pharmacie où ont été transportés les blessés avant d'être emmenés dans les hôpitaux. Cette pharmacie comme coulisse de l'horreur, comme antichambre où peuvent avoir lieu des rencontres impensées, peut-être y-a-t-il là une porte d'entrée.

L'horreur, c'est un lieu, mais c'est aussi ce qui se dessine dans la rencontre. S'il y a une dimension chorale indéniable de l'événement, il est intéressant de chercher des relations spécifiques. Alexandre Dumas tisse son massacre de la Saint-Barthélemy autour de la rencontre entre La Mole et Coconas, un catholique et un protestant. Les frères ennemis, duo éminemment théâtral.

À Paris, la police compte alors sur des supplétifs, les « harkis de la Goutte d'Or », pour faire le sale boulot : interroger les algériens sur le FLN, et torturer. Ces mêmes harkis seront en première ligne le soir du 17 octobre. La question du fratricide, réel ou symbolique, et qui rappelle les motifs tragiques, peut nous permettre d'aborder le sujet d'un point de vue à la fois circonstanciel et universel.

L'horreur enfin, c'est ce qui se dessine dans l'après, les conséquences : les disparus, le deuil. Lors du procès qui se déroule en ce moment autour des attentats du 13 novembre 2015, la parole donnée aux victimes est un moment clé de témoignage mais aussi, comme beaucoup l'ont souligné, de cheminement vers un deuil difficile mais rendu possible. Alors cette question : comment faire le deuil lorsqu'on ne peut pas dire ? Comment accepter la mort lorsqu'elle nous est déniée ? Comment vivre avec des disparus qui ne sont pas reconnus ? C'est aussi cette horreur-là, fondamentale, dont l'État français est responsable tant qu'il reconnaît si peu, que nous tenterons d'interroger.

Il ne s'agit donc pas pour moi de proposer une pièce à proprement parler sur le 17 octobre 1961. Il s'agit d'utiliser le 17 octobre 1961 comme un révélateur, pour écrire une pièce sur la différence, le silence, le deuil. Il me semble que c'est là la force du théâtre : par la fiction, par les images, nous réconcilier avec notre Histoire et en explorer la dimension universelle.

— Louise Vignaud, novembre 2021



## POUR NOUS CONTACTER

**Service éducatif du Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau**  
[serviceeducatif@tmsete.com](mailto:serviceeducatif@tmsete.com) / 04.67.18.68.64

**Saad Bellaj**  
Enseignant missionné Théâtre  
[saad.bellaj@ac-montpellier.fr](mailto:saad.bellaj@ac-montpellier.fr)  
06.22.18.08.17

**Claire Pavy**  
Enseignante missionnée Arts du mouvement  
[claire.moisson@ac-montpellier.fr](mailto:claire.moisson@ac-montpellier.fr) /  
06.73.35.87.20

**Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau**  
**Marine Lacombe**  
Responsable des relations avec le secteur jeunesse  
[marinelacombe@tmsete.com](mailto:marinelacombe@tmsete.com) / 04.67.18.53.22 / 07.80.99.64.16



**THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE  
SCÈNE NATIONALE  
ARCHIPEL DE THAU**

Avenue Victor Hugo  
34200 Sète

[www.tmsete.com](http://www.tmsete.com)  
04 67 74 02 02  
[location@tmsete.com](mailto:location@tmsete.com)

Suivez-nous  
sur les réseaux sociaux :



@theatremolieresete



@theatremolieresete



Théâtre Molière Sète  
scène nationale



**ACADÉMIE  
DE MONTPELLIER**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

